

garanties a été offerte à l'Argentine l'an dernier, et l'URSS a parlé de conclure avec ce pays un accord de recherche sur les surgénérateurs. En avril dernier, Moscou aurait envisagé de vendre un réacteur à Israël. Les Soviétiques ont aussi vendu à Cuba un réacteur de recherche IRT de 10 MW fonctionnant à l'uranium hautement enrichi. À cause de l'exemple soviétique, plusieurs nouveaux producteurs pourraient conclure que l'adhésion au TNP et l'application de mesures de sauvegarde complexes ne présentent aucun avantage.

Le commentateur de la séance, le professeur **Harold Klepak** du Collège militaire royal de Saint-Jean, apprécie la démonstration du professeur Dagnino, et il recommande que l'on s'interroge sur le rôle des militaires dans l'élaboration des technologies militaires, et aux raisons qui les motivent, notamment la recherche du prestige. De plus, l'abandon des programmes militaires nucléaires au Brésil et en Argentine démontre l'importance de la démocratie politique pour la non-prolifération. Néanmoins, il estime que l'on ne peut pas tirer des conclusions définitives sur le Brésil ou sur les autres nouveaux producteurs, car l'avenir pourrait réserver des surprises. Il a dit à M. Potter que l'on ne sait pas très bien pourquoi les pays se lancent dans l'exportation de produits nucléaires et qu'il n'y a pas de modèle de ce comportement que l'on puisse uniformément appliquer au tiers-monde. Il doute que le programme nucléaire cubain puisse être considéré comme dangereux, vu les ressources très faibles dont le pays dispose. Il rappelle la remarque de M. Heller dans la séance précédente, à savoir qu'il faudrait étudier les moyens d'établir la confiance entre les producteurs nucléaires.

Discussion : Un premier auditeur a fait observer que M. Dagnino n'avait pas abordé la question du développement d'industries militaires dans les pays du tiers-monde pour satisfaire à la demande d'un vaste marché intérieur, comme en Inde. M. Dagnino a répondu que ni l'Inde ni aucun autre pays du Sud ne produisait d'armes présentant de l'intérêt sur le marché international et que les industries militaires de ces États étaient en train de s'écrouler parce qu'elles leur coûtaient trop cher. Ces commentaires ont suscité des objections. On a signalé la gamme étendue d'armes produites en Inde, la